

leurs idées particulières, ou pour aller à leurs fins. Sous un chef déclaré pour la vertu, et qui ne se défie pas assez de ceux qui l'environnent, il n'en coûte à l'intérêt, à l'ambition et aux autres passions, que de prendre un masque ; la chose du monde la plus facile à quiconque ne suit pas pour guides la conscience et l'honneur."

Ces réflexions de notre historien nous ont paru judicieuses, et nous voulons bien l'en croire, quand il nous dit que le marquis de Dénouville "n'avait en vue que l'utilité de la colonie et l'avancement de la religion, et qu'il embrassait avec zèle tout ce qu'on lui proposait pour rendre l'une et l'autre florissantes ;" mais nous ne pouvons nous empêcher de penser qu'il exagère un peu, quand il dit que ce général "possédait, au souverain degré, tout ce qui peut faire le parfait honnête homme au yeux de Dieu et aux yeux des hommes." Pour ne rien dire de sa sévérité, nous dirions presque de sa créauté à l'égard du prétendu transfuge français, fusillé au lac Huron, sa conduite à l'égard des chefs iroquois arrêtés à Catarocouy, semblerait indiquer qu'il était peu scrupuleux sur les moyens de réussir dans ses projets ; outre qu'il nous semble avoir usé de plus de voies détournées, de subterfuges et de faux-fuyants, dans sa correspondance et ses négociations avec les sauvages et les Anglais, qu'aucun de ceux qui l'avaient précédé dans le gouvernement du Canada. Mais il sut maintenir la tranquillité, et faire régner le contentement dans l'intérieur de la colonie, "et l'on n'a guère vu que de son temps, dit encore Charlevoix, les trois têtes qui y partageaient l'autorité, se gouverner avec cette bonne intelligence si nécessaire pour le bonheur des peuples et pour le bien du service."

Pour revenir aux Iroquois, tandis qu'on se reposait un peu trop sur la crainte où ils avaient paru être d'une nouvelle irruption dans leur pays, sur le résultat des démarches du Grand-Agnier et de son neveu, et peut-être aussi sur de nouveaux ordres, qu'avait reçus le colonel Dongan, de travailler à la paix entre les Français et les Cantons, avec de très expresses défenses de leur fournir des armes, ni aucune sorte de munitions, le Fort de Chambly fut tout à coup assiégé par un gros parti d'Agniers et de Mahingans. Il est vrai que la résistance qu'ils y trouvèrent les obligea de décamper dès le lendemain ; mais ce ne fut qu'après avoir brûlé quelques habitations écartées, et fait plusieurs prisonniers. Le mauvais succès de cette expédition, et l'avis que reçut le gouverneur de la Nouvelle York, qu'on était informé de la part qu'il y avait eue, lui firent craindre une représaille : l'alarme fut même si grande à Orange que les habitans de la campagne y envoyèrent tous ce qu'ils avaient de plus précieux, et qu'un corps de douze cents sauvages passa tout l'hiver dans le voisinage de cette ville, pour la couvrir.—(A Continuer.)